



EDITO

Ca y est, notre cycle sud-américain a démarré. Notre équipe est arrivée en Argentine après quatre mois inoubliables passés en Asie. A Buenos Aires, nous avons démarré de la meilleure des manières en rencontrant Vicky Shocrón, Ashoka Fellow et fondatrice de la Fundación Discar.

Nous ne parlerons toutefois que très peu de notre équipe ce mois-ci. En effet, notre association s'agrandit et nous sommes ravis de vous présenter :

- Jérôme Sussfeld et Nathan Souparis. Tous deux diplômés d'HEC Paris, ils se sont engagés dernièrement pour Planète d'Entrepreneurs et ont mené avec brio une première mission pour une référence de l'entrepreneuriat social : SSP en Inde. Cette mission vient de s'achever et nous sommes heureux de partager avec vous leurs retours.
- Kenza Slaoui et la nouvelle équipe qui sera sur le terrain pour l'année 2012-2013. Dans la continuité des équipes précédentes ils partiront mener une demi-douzaine de missions autour du monde l'année prochaine, avec une approche toutefois novatrice qui viendra enrichir notre association.

L'équipe de Planète d'Entrepreneurs

Une nouvelle équipe pour 2012-2013 : la thématique de l'Impact Investing



L'été prochain, à peine serons-nous rentrés qu'une nouvelle équipe partira mener de nouvelles missions avec pour ambition de faire perdurer le projet de Planète d'Entrepreneurs tout en apportant une dimension nouvelle et pertinente : « l'Impact Investing ».

Les deux premières équipes ont souvent constaté que les entreprises sociales sont efficaces au niveau opérationnel mais peinent parfois à mettre en place une stratégie financière viable. La nouvelle équipe souhaite donc intégrer à sa mission la problématique du **financement des entreprises sociales** (« Impact Investing ») afin de :

- Pérenniser l'activité des entreprises sociales,
- Permettre le changement d'échelle,
- Faciliter l'accès aux fonds pour l'entrepreneur.

Cela positionnera Planète d'Entrepreneurs comme le **chaînon manquant entre les entrepreneurs sociaux et les « impact investors »** ; en effet les missions d'évaluation d'impact seront utiles aux entrepreneurs voulant s'adresser à ces investisseurs sensibles à l'impact social.

Kenza, Leila, Baudouin et Loris partiront en août prochain et vous pourrez, comme nous cette année, suivre leur périple, leurs missions et leurs interviews.

Newsletter n° 17

13 Février 2012

Jérôme et Nathan en mission pour SSP en Inde

Un an après le premier passage de Planète d'Entrepreneurs dans les locaux de Swayam Shikshan Prayog (SSP) à Mumbai, nous voici de retour pour une mission de 5 semaines axée sur la filiale Sakhi Retail.

Retail, une des quatre branches de SSP, est une société créée en 1993 qui développe les compétences des communautés de femmes dans les milieux reculés pour engendrer des changements sociaux et une amélioration économique.

Sakhi Retail est le bras armé de distribution. Il permet aux femmes membres du réseau de distribution d'avoir une activité indépendante en leur apportant une formation. Au départ, Sakhi Retail était un réseau de revendeuses de produits écoresponsables ayant un impact social sur les « Sakhi women » et sur les consommateurs.

A l'échelle d'un village, le marché a vite été saturé. Les reve-

nus générés n'étaient plus suffisants pour les Sakhis. Face à la diminution drastique du nombre de Shaki actives, SSP a décidé de faire évoluer son modèle. Sakhi Retail élargit sa gamme de produits et rend accessible des produits inexistant dans les villages. L'entreprise développe les « Sakhi Shops » (lancés actuellement après une phase pilote de trois mois) et devient un réseau de distribution. La priorité est de concentrer leur impact sur les Sakhi, véritable objectif de SSP.

Durant la mission, **nous nous sommes penchés sur trois impacts majeurs pour les Sakhis** (1. **L'impact sur le revenu**, 2. **L'impact sur le statut social** et 3. **L'impact sur les compétences**), tout en analysant aussi deux impacts consommateurs.

En 6 jours de terrain nous avons interviewé 15 Sakhis et 14 consommateurs répartis dans 14 villages reculés. Nous avons



ensuite formé les équipes terrains de SSP pour qu'ils fassent la collecte de données de manière indépendante avec des questionnaires finalisés et traduits en Marathi. Au total notre étude s'étend sur 66 Sakhis et 120 consommateurs. **L'activité de Sakhi permet de générer en moyenne un revenu additionnel direct de 18 000 Rs/an (260€/an)**. Grâce à notre étude, nous nous sommes rendu compte que les autres revenus des Sakhis augmentaient ainsi que ceux des membres de la famille, **créant une augmentation du revenu de l'ensemble du foyer de 38%**.

Enfin, en moyenne les Sakhis considèrent que leurs capacités entrepreneuriales (gestion du temps, gestion de l'argent, marketing,...) ont augmenté de 40% et 74% s'investissent plus dans la vie du village.

Fundación Discar : l'insertion des handicapés par le travail

Ancienne danseuse et actrice, Vicky Shocrón nous reçoit dans son coquet appartement de las Cañitas, à Buenos Aires.

Chaleureuse et accueillante, elle nous explique qu'elle est devenue entrepreneuse sociale, quasiment par hasard ! Mettant fin à sa carrière artistique au début des années 1990, elle décide alors de créer cette fondation dont le but initial est de permettre à des personnes handicapées mentales de s'initier à l'art : peinture, théâtre, expression corporelle, etc.

Elle fait deux constats. Tout d'abord, ces activités et ce temps passé à la Fondation fait beaucoup de bien aux handica-

pés. **Toutefois, ces derniers sont le reste du temps très oisifs et s'ennuient.**

Elle pense dans un premier à temps à lever davantage de fonds afin de proposer plus d'activités. Mais les fonds sont rares et alors qu'elle négocie avec le manager de McDonalds Argentine, déjà engagé financièrement dans d'autres projets sociaux, lui vient une nouvelle idée : **faire travailler ces handicapés chez McDonalds avec un contrat de travail régulier !**

Elle lance ainsi le programme EPA (Empleo con Apoyo) en 1993 avec 9 bénéficiaires. Ces derniers sont **suivis et par l'entreprise et par la Fondation, et**



des formations sont offertes aux employés des entreprises qui les accueillent pour leur apprendre à gérer cette situation. Aujourd'hui **ils sont 146 à travailler dans 20 entreprises !** Et l'activité initiale de la Fondation continue avec 130 personnes s'initiant à l'art, mais aussi à la lecture ou l'informatique.

Se finançant au début grâce aux dons mais de plus en plus grâce aux entreprises employant ses bénéficiaires, Discar entend désormais exporter son modèle.

